2021 O MAGAZINE



Rencontre avec...

Mohamed Oyé GUILAVOGUI

Ministre d'Etat, Ministre de l'Environnement, des Eaux et Forêts

M. Souleymane TRAORE

Directeur Général

Compagnie des Bauxite de Guinée

" Nous faisons plus que de la bauxite

28 Décembre 2020 - N°08 - Prix : 25 000 GNF



FAITES-VOUS LIVRER LES PRODUITS SOBRAGUI

Ou sortir | Où dormir | Où acheter | Évènement

#Sobracity • C'est cool, c'est utile

Édito Assouvir nos attentes

vec les élections présidentielles du 18 Octobre 2020. la Guinée a vécu l'un des moments les plus éprouvants de son histoire. La situation sociale s'était dégradée au point qu'ils étaient nombreux à penser que le fil du tissu social allait se rompre. Le sentiment d'appartenance à une même communauté s'était considérablement érodé. Le sentiment de sécurité s'était étiolé. La violence sous toutes ses formes avait pris possession des quartiers. Le citoyen déboussolé peinait à trouver refuge dans la cour des forces de sécurité. Désemparé, il s'interrogeait et interrogeait ses dirigeants.

Ces moments de désespoir et d'abattement qui nous avaient détourné des champs et des usines, de l'éducation et de la formation des jeunes, qui avaient avachi nos traditions de tolérance, sont nés de l'obstination des différents responsables politiques, leur entêtement à ne faire prévaloir que leurs seules visions, leurs seuls objectifs d'accéder au pouvoir ou de le conserver.

Des responsables qui ont cessé d'être les leaders de discours apaisés qui rassemblent tous les fils du pays mais sont devenus ces chefs de guerre qui s'entourent de faucons et qui dégainent des diatribes.

L'activité politique nationale avait avachi toutes les chances de dialogue entre les fils d'une même nation. Le dialogue, ne pouvait prospérer puisque les adversaires devenus des ennemis, ont depuis longtemps désappris à écouter l'autre et à céder le moindre pouce. Désormais, tout se passe comme sur un ring ou seuls comptent les coups que l'on porte à l'ennemi. Tout est perçu sous le prisme de la sauvegarde d'une position. Et le risible, c'est que chacun se clame porteur de la voix du peuple.

Heureusement, face à ces jusqu'auboutistes de tous bords, les guinéens ont su dire Non et ont opté pour l'unité et la fraternité. Après avoir séché les larmes, ils se sont tendus la main, les uns et autres, et entonné l'hymne de la fraternité.

La Guinée c'est surtout la célébration de la liberté. de la fraternité, du dialogue et de la bonne humeur. Il est temps que ceux qui ont fait le serment de la défendre hissent cette idée de la Guinée, La grande idée de la Guinée fière et toujours jeune.

L'autre pan de l'actualité, c'est bien le front du coronavirus. Même si les enquêtes ponctuées par les



BINTOU KABA Directrice de Publication

tests n'autorisent pas encore la frayeur, la situation est préoccupante. La vie en communauté dans notre pays est des plus désespérante au regard de la passivité, voire du laxisme dans l'observation des mesures de prévention de cette pandémie. Alors que la covid19 perturbe les règles sociales et économiques sous d'autres cieux, nos compatriotes. moulus par le déterminisme fataliste, ne semblent pas s'émouvoir face à l'expansion de la pandémie. Les marchés, les transports publics, les cérémonies de réjouissance sont des endroits où l'observateur est ahuri devant la légèreté avec laquelle notre société tient compte des règles élémentaires de prévention. Les autorités devraient faire taire la tendance au populisme, pour plus de rigueur en faveur d'une santé publique qui épargne la force de travail nationale et nous conserve et préserve les capacités de production. Cette volonté devrait être d'autant plus expressive que nous sommes en Décembre, le mois de la mobilisation internationale de lutte contre le VIH Sida. A cette occasion, le gouvernement, à travers une déclaration du Premier Ministre, a affiché la volonté de stopper la chaîne de transmission du virus. Toutefois, il serait judicieux, que cela ne se limite pas au stade de simple intention. Que cette volonté soit une pratique quotidienne tout au long de l'année. Surtout que de plus en plus, la transmission de cette maladie concerne la gent féminine. C'est le lieu de sensibiliser cette couche de la population et l'inciter à davantage s'impliquer dans la formation à travers une scolarisation effective qui lui permette de comprendre et d'assumer la plénitude de ses responsabilités.

SOMMAIRE



Brefs

TAHA YASSINE KHENISSI: Le Tunisian en route pour l'Afrique du Sud?

MERCATO: Middlesbroug revient à la charge pour Yannick Bolasie

BOXE : Martin Bakole s'empare de la ceinture internationale WBC des POIDS LOURDS

Covid-19 : La croissance africaine estimée entre 1,8 et -4,1% à cause de la Covid

Guinée : Mines, à qui profite la bauxite guinéenne?

Côte d'Ivoire : NSIA Banque ouvre une ligne de financement de 30,5 millions d'euros en faveur des PME

Guinée: Université Gamal Nasser, le Premier ministre inaugure de nouvelles infrastructures

En Ethiopie: La situation humanitaire devient de plus en plus urgente

Israël: Accueille 300 juifs venus d'Éthiopie

Election présidentielle en Centrafrique : François Bozizé exclu du scrutin

6-10

Investiture...

Pr. Alpha Condé : «Gouverner autrement, c'est servir le peuple....12-14

Analyse

La Guinée en 2020 : Chronologie des faits marquants de l'année.....16-17

CBG

Transformation économique de la Guinée : LA CBG DANS UN ROLE DE LEADER INCONTES-TABLE....18-29

Publireportage

MEEF: s'engage pour la restauration du fleuve ZALY en région forestière.....32-37

Economie

Le produit intérieur brut (PIB).....**36-39**











investiture du 15 décembre 2020 Pr. Alpha Condé

«Gouverner autrement, c'est servir le peuple»





MAGAZINE BIMESTRIEL

SIÉGE DE LA RÉDACTION

Conakry, Kaloum, Almamya 623 30 46 00 / 624 33 28 63

DIRECTRICE DE PUBLICATION

BINTOU KABA

CONSEILLER DE LA REDACTION

ABRAHAM KAYOKO DORÉ

RESPONSABLE DE LA REGIE

BELLA CONDE

RESPONSABLE COMMERCIALE

SALMATA DIALLO

COMITÉ DE RÉDACTION

SOUARÉ ALHASSANE ABRAHAM KAYOKO DORÉ BINTOU KABA ABOUBACAR SIDIKI MANET

PAO

KAKORO MOHAMED "SIGRAFIK"

COLABORATEURS

OUSMANE MOUNGAM BANGOURA
MARIANNE TRAORÉ

insertion publicitaire www.dolonmag.com

623 30 46 00 / 624 33 28 63

* Nous pouvons réaliser gracieusement votre annonce pour toute parution dans dolon MAGAZINE

Brefs



TAHA YASSINE KHENISSI:

le Tunisian en route pour l'Afrique du Sud?

L'attaquant buteur des Sang et Or, Taha Yassine Khenissi est courtisé par les Sud-Africains de Mamelodi Sundowns. D'après ExpressFM, la direction de l'Espérance de Tunis a reçu une offre officielle de 500 000 euros pour s'attacher les services du joueur.

Enfant du club, Yassine Khenissi a eu du mal à assurer son passage avec l'équipe première et a dû aller faire ses preuves à Sfax où il a endossé le maillot du CSS trois saisons durant, avant de revenir au bercail à l'été 2015. Cinq ans après, le voilà de nouveau sur le départ du Parc B, mais cette fois-ci pour tenter une aventure du côté de l'Afrique du Sud où les Mamelodi Sundowns sont sur ses traces.

Africa Top Sports



MERCATO: Middlesbroug revient à la charge pour Yannick Bolasie

En difficulté depuis le début de la saison à Everton, Yannick Bolasie va chercher une porte de sortie en janvier pour se relancer. Et le Congolais pourrait atterrir à Middlesbroug.

En effet, Middlesbourgh a relancé son intérêt pour recruter Yannick Bolasie lors du marché des transferts de janvier. A en croire les déclarations de l'entraîneur de Boro, Neil Warnock, son club voudrait renégocier avec Everton pour obtenir la signature de l'ailier congolais de 31 ans. Déjà lors du dernier mercato, le Bolasie avait déjà failli signer pour l'équipe de Riverside Stadium mais le deal tombait à l'eau à la dernière minute.

Au placard à Everton depuis le début de la saison, Yannick Bolasie s'ennuie sans doute de ne pas jouer. Pas une seule minute depuis le coup d'envoi de la Premier League car Carlo Ancelotti ne compte pas

Africa Top Sports

BOXE: Martin Bakole s'empare de la ceinture internationale WBC des POIDS LOURDS



La RD Congo monte en puissance sur l'échiquier continental avec la boxe. Martin Bakole remporte la ceinture WBC International des lourds.

Le boxeur congolais Martin Bakole

porte désormais autour de la taille la ceinture WBC International des poids lourds, qui était vacante. Face au russe Sergey Kuzemin, à SSE Arena de Wembley, Martin Bakole a remporté ce samedi 12 décembre 2020, la ceinture internationale de World Boxing Council – WBC – des poids lourds. Le natif de Kananga a battu le Russe après décision unanime des juges devant les 1000 spectateurs de l'Arena de Wembley, à Londres. Dans un combat à plusieurs rebondissements, le Congolais jouait du bon côté en

engageant plus de poings qui l'ont permis à avoir un léger avantage sur son adversaire qui n'a rien lâché jusqu'aux dernières minutes. Après examen, les juges ont indiqué que Bakole l'a remporté sur 98:92, 97:93 et 96:94.

Cette 16e victoire en 17 combats professionnels permet à Martin Bakole, 27 ans, de rejoindre au palmarès de la WBC, son frère ainé Junior Ilunga Makabu, champion du monde (la plus haute distinction) des poids lourds-légers. Une famille





















Insertion publicitaire

POUR VOS ANNONCES, CONTACTEZ NOTRE RÉGIE PUBLICITAIRE AU TÉL. **623 30 46 00**

^{*} Nous pouvons réaliser gracieusement votre annonce pour toute parution dans dolon MAGAZINE

Brefs

La croissance africaine estimée entre 1,8 et -4,1% à cause de la Covid



'Afrique est la région du monde qui affiche la deuxième plus forte croissance, estimée à 3,4 % en 2019. La pandémie de Covid-19 aura pour effet de ralentir la croissance, la ramenant entre 1,8 % et -4,1 % en 2020 selon le rapport économique sur l'Afrique 2020 présenté ce mardi 15 décembre 2020 par la Commission économique des Nations-Unies pour l'Afrique (CEA).

Les pays africains sont appelés à intégrer davantage les marchés de capitaux et à exploiter l'énorme potentiel des marchés notamment dans le cadre de la prochaine mise en œuvre de la zone de libre- échange continental (Zlecaf).

La croissance en Afrique devrait rebondir à 5 % en 2021, à la faveur d'une mise en œuvre efficace des mesures de riposte à la Covid-19 et de la reprise économique mondiale. C'est du moins l'une des conclusions du rapport présenté lors d'un panel présidé par Dr Véra Songwe, directrice exécutive de la CEA en présence de sommités comme Pr Victor Murinde de l'Université de Londres.

Après de légères hausses en 2019, les prix de plus de 2/3 des matières premières africaines exportées ont chuté en 2020. Le prix du pétrole, qui représente 40 % des exportations africaines et 7,4 % du PIB du continent, s'est effondré de plus de 50 %, atteignant son plus bas niveau depuis 2003. Les prix des métaux ont chuté de 20 % et ceux du coton de 26 %. La CEA prévoit une perte des revenus des carburants se chiffrant à au moins 65 milliards de dollars en 2020.

Selon les projections de la CEA, la pandémie fera basculer 5 à 29 millions de personnes en dessous du seuil d'extrême pauvreté fixé à 1,90 dollar par jour, par rapport à un scénario de référence de la croissance africaine en 2020. La crise sanitaire actuelle a de nombreux effets sociaux négatifs et l'Afrique est particulièrement vulnérable, du fait de la faiblesse des systèmes de santé, des conditions de vie difficiles et d'un accès limité aux services d'assainissement. Les systèmes de santé africains sont plus fragiles que ceux du reste du monde, avec des nombres plus faibles de lits d'hôpitaux, d'unités de soins intensifs et de professionnels de la santé rapportés à la population. L'Afrique compte en moyenne 1,8 lit pour 1 000 habitants, contre 6 en France et 8,2 en Fédération de Russie. Les gouvernements africains ont besoin de fonds supplémentaires pour faire face à la Covid-19. Dans le meilleur des cas, avec la maîtrise de la propagation du coronavirus et des mesures rigoureuses de distanciation physique prises de manière précoce, il faudrait à l'Afrique 44 milliards de dollars pour les tests, les équipements de protection individuelle et le traitement des patients atteints de la COVID-19 nécessitant une hospitalisation et des soins intensifs.



Guinée: Mines, à qui profite la bauxite quinéenne?

La Guinée poursuit sa marche inexorable dans l'exploitation primaire de ses ressources naturelles, notamment la bauxite dont elle abrite les deux tiers des réserves mondiales. La production annuelle du pays est passée de 59,6 millions de tonnes en 2018 à 70,2 millions de tonnes en 2019, passant de la troisième à la deuxième place, devançant ainsi la Chine et s'alignant juste derrière l'Australie, premier producteur mondial selon la Banque mondiale. Cette fulgurante progression de 18 % en une année est principalement due à la Chine dont la Guinée est désormais le premier fournisseur, par l'entremise de la Société Minière de Boké (SMB).



Côte d'Ivoire: NSIA Banque ouvre une ligne de financement de 30,5 millions d'euros en faveur des PME

Les petites et moyennes entreprises (PME) ivoiriennes peuvent pousser un ouf de soulagement avec ce nouvel apport de Nsia Banque Côte d'Ivoire. L'institution a conclu un partenariat avec le ministère de la Promotion des PME pour ouvrir une ligne de financement de 30.5 millions d'euros visant à booster leurs activités.

Inscrit dans la droite ligne du programme Phoenix (mécanisme de soutien financier et technique aux PME), ce financement a été acté par une signature de convention le 1er décembre 2020 entre le ministre de la Promotion des PME, Anoblé Félix, et le directeur général de Nsia Banque, Léonce Yacé.





Guinée: Université Gamal Nasser. le Premier ministre inaugure de nouvelles infrastructures

Le Premier ministre Kassory Fofana, accompagné du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a procédé mercredi à l'inauguration de nouvelles infrastructures construites par l'entreprise Guicopres à l'Université Gamal Abdel Nasser de Conakry (UGANC). A côté des infrastructures achevées et équipées, d'autres sont en perspectives (un centre informatique, une infirmerie, un palais des Sports, un restaurant).

Au cours de la cérémonie, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Pr Aboubacar Oumar Bangoura, a également rendu hommage au Président Alpha Condé. « Ces infrastructures ont été réalisées grâce à la volonté et à l'implication personnelle du président Alpha Condé pour améliorer les capacités d'accueil et de créer les meilleures conditions de travail aux étudiants et aux enseignants chercheurs », a-t-il dit dans son discours de circonstance.

guineenews.org

Brefs



En Ethiopie : La situation humanitaire devient de plus en plus urgente

Près d'un million de personnes sont désormais déplacées au Tigré ou réfugiées au Soudan voisin. Les besoins sont énormes en nourriture, médicaments, produits d'hygiène. Un accord signé mercredi entre Addis Abeba et l'ONU devait permettre l'accès de l'aide au Tigré. Mais pour l'instant, la situation n'est pas encore débloquée.

Les humanitaires rongent leur frein. Beaucoup sont prêts à envoyer de l'aide en urgence au Tigré, mais le feu vert du gouvernement n'est pas encore arrivé. Selon OCHA, des avant-postes ont déjà été établis pour faciliter la logistique.

En attendant, l'aide provient essentiellement du gouvernement. Or une partie du travail se fait à l'aveugle. « À cause des problèmes de communication et de sécurité, on ne sait pas si les services de base continuent de fonctionner dans les camps qui existaient avant le conflit », indique OCHA...



<mark>Israël</mark> : Accueille 300 juifs venus d'Éthiopie

300 juifs éthiopiens sont arrivés ce jeudi en Israël dans le but de s'installer dans le pays. Ce vol est le premier d'un plan mis en place par le gouvernement israélien visant à faire venir 2000 juifs éthiopiens. Il a été accueilli solennellement à l'aéroport de Tel-Aviv.

Le premier nouvel arrivant à sortir de l'avion a soufflé dans un choffar, une corne de bélier utilisée dans la religion juive pour marquer un moment de rédemption. Pour ces nouveaux migrants, l'émotion était forte. Après des années d'attente, ils ont été autorisés en octobre dernier à venir s'installer en Israël. Beaucoup sont sortis de l'avion en agitant le drapeau de leur nouveau pays, certains embrassant également le sol.

Le gouvernement israélien, au bord de l'implosion, a lui aussi voulu marquer l'événement et a affiché pour une fois son unité. L'avion a été accueilli par une fanfare, un tapis rouge a été déroulé. Et les deux têtes du gouvernement étaient présentes sur le tarmac.

« Je suis ému » a déclaré Benny Gantz, le Premier ministre alternant. « J'en ai les larmes aux yeux » a dit pour sa part le chef de l'exécutif, Benyamin Netanyahu, jugeant que l'arrivée de ce vol symbolise « l'essence de l'histoire du sionisme »...

RF



Francois Bozize

Election présidentielle en Centrafrique : François Bozizé exclu du scrutin

La Cour constitutionnelle a invalidé la candidature de l'ancien président putschiste, s'appuyant sur le mandat d'arrêt international qui pèse sur lui depuis le 31 mars 2014.

La Cour constitutionnelle centrafricaine a tranché. S'appuyant sur le mandat d'arrêt international qui pèse sur François Bozizé depuis le 31 mars 2014 – pour des motifs d'assassinats, d'exécutions extrajudiciaires et de torture –, et sur les sanctions des Nations unies, l'institution a officiellement invalidé la candidature de l'ancien chef de l'Etat à l'élection présidentielle du 27 décembre...

lemonde



Étonnement garanti

· Écran tactile 7"

Jantes 19"

· Caméra de recul · Sièges cuir



+224 626 868 328



seta-guinee@seta-motors.com





The Power to Surprise

INVESTITURE DU 15 DÉCEMBRE 2020

Pr. ALPHA CONDÉ

«GOUVERNER AUTREMENT, C'EST SERVIR LE PEUPLE»





- Sahle-Work ZEWDE
 Présidente de la République fédérale d'Ethiopie
- 2. Bah N'DAW

 Président de transition de la République du Mali
- 3. Julius Maada Bio Président de la République de Sierra Leone
- 4. Moussa Faki Mahamat Président de la Commission de l'Union Africaine
- 5. Denis Sassou-Nguesso Président de la République du Congo
- 6. Mohamed Ould El-Ghazaouani Président de la République islamique de Mauritanie

- 7. Azali Assoumani Président de l'Union des Comores
- Idriss Déby
 Président du Tchad
 Nana Akufo-Addo
 résident de la République du Ghana
- Bornito de Sousa
 Vice-président de la République d'Angola
- 10. Faure Gnassingbé Président du Togo
- Roch Marc Christian Kaboré
 Président du Burkina
 Faso
- 12. George Weah Président de la République du Liberia



INVESTITURE

















La Scolarisation de la Jeune fille

le combat pour le développement d'une Nation



Analyse

La Guinée en 2020 : **Chrono- logie des faits marquants de l'année**

L'année 2020 a été marquée par des turbulences sociales et politiques hors du commun. La Guinée a ainsi connu l'apparition de la pandémie du corona virus en mars pendant qu'au même moment pointaient à l'horizon des consultations électorales législatives et referendum pour une nouvelle constitution qui avaient été précédées de soubresauts sociaux et politiques de très haute tension.



ne situation due à la volonté de non participation aux élections de l'opposition, au rejet systématique de la nouvelle constitution qui favoriserait, estime l'opposition, le Président Alpha Condé. Au finish, les consultations ont eu lieu, le parlement a été renouvelée-114 députés- la nouvelle constitution adoptée avec une majorité écrasante des voix.

Après cette étape de la vie nationale, la présidentielle fut programmée par la Commission nationale indépendante (CENI) pour le 18 octobre. Et les protestations reprennent de plus belle : manifestations bruyantes de l'opposition dans ses principaux fiefs teintées de violences entrainant des affrontements avec les forces de l'ordre, de destructions matérielles importantes, de violences verbales et des morts, qui ont failli entacher l'unité nationale. La CEDEAO est

sollicitée et des les tractations ont cours. Majorité et opposition, chacune tire la couverture sur elle. Pendant ce temps, les affrontements se poursuivent entre forces de l'ordre et manifestants ; encore des victimes des deux côtés. Chacun jette l'opprobre sur l'autre à telle enseigne que la communauté internationale est sollicitée, les organisations de défense des droits de l'homme s'inquiètent et craignent le chaos, la Cour pénale internationale observe et avertit, Les Nations Unies appellent les différentes à plus de responsabilité. A l'interne aussi, des conciliabules sont initiés pour taire les rancoeurs et les ressentiments.

Les responsables de la société civile et des acteurs de partis politiques regroupés au sein du Front national de défense de la constitution de 2010 (FNDC) se divisent et se désolidarisent de Cellou Dalein candidat de l'UFDG, principal parti d'opposition, désormais candidat avec onze autres dont Ousmane

Kaba, Makalé Camara, Makalé Traoré, Abdoul Kabélé Camara... Mais cette position du FNDC ne put empêcher les violences et les manifestations qui deviennent finalement politiques. Le RPG n'entend pas lâcher le Président Alpha Condé et l'UFDG tient coûte que coûte à Cellou Dalein Diallo. Entamée timidement la première semaine, la campagne s'anime ensuite, les discours se durcissent, les positions se radicalisent. On frôle l'affrontement entre communautés de justesse à Dalaba où le cortège du Premier ministre directeur de campagne du RPG a été agressé. Le scénario se répète à Kankan où Cellou Dalein Diallo a été bloqué et obligé de rebrousser chemin, après un premier échec aux portes de Tokounou.

C'est dans ces conditions que le 18 octobre, près de 5 millions des Guinéens se sont massivement rendus aux urnes dans les 15000 bureaux de vote du pays et ont voté paisiblement, sans violence. Le lendemain du vote Cellou Dalein s'autoproclame vainqueur alors que la centralisation n'a pas atteint 25% des suffrages. La « guerre » des mots recommence avec acuité. Cinq jours plus tard, la CENI proclame les résultats provisoires.

Ensuite, la Cour constitutionnelle reçoit les résultats provisoires de la CENI et rend le verdict : Pr Alpha Condé est déclaré vainqueur avec plus de 59% des voix et devient Président de la République de Guinée.

Les esprits s'apaisent même si le sentiment que le tissu national a pris un coup est grand. Une naissance est souvent synonyme de douleur. Peut-être que notre démocratie après des dédales nés de l'incompréhensions et du rejet de l'autre, saura s'élever et donner leur solidité à l'unité et à l'entente et sa force d'expression à la loi qui gère notre vie en communauté.









Par Alhassane Souare



Société certifiée ISO 9001 : 2015, ISO 14001 : 2015 et ISO 45001 : 2018



A la Une...

M. Souleymane TRAORE

Directeur Général de la Compagnie des Bauxites de Guinée - CBG

Directeur Général de la Compagnie des Bauxites de Guinée - CBG depuis janvier 2017. Avant la CBG, j'ai fait carrière dans le secteur pétrolier. J'ai travaillé pendant quatre ans chez ExxonMobil, et dix ans chez Total. Chez ExxonMobil, j'ai été Directeur financier, et après Directeur-Pays de Mobil-Guinée. Puis j'ai rejoint l'équipe « Lead » de l'Afrique et Moyen Orient, où j'ai fait un an. Après, la filiale a été rachetée par Total en Guinée. Je suis revenu pour m'occuper de la fusion. Puis, je suis devenu Directeur Administratif et Financier de l'Entité Fusionnée.

J'ai travaillé au siège à Paris comme Auditeur Senior pendant trois ans. J'ai décidé par la suite de rentrer en Guinée en 2011 comme Directeur Général Adjoint de Total-Guinée où j'ai travaillé pendant quatre ans. J'ai été nommé Directeur-Pays de Total en Sierra Leone où je suis resté 18 mois durant avant de rejoindre la CBG suite à un appel à candidature.





Impressionnant, comme parcours ! Alors, vous êtes bien à l'aise de parler de la CBG ?

Bien sûr! A propos, vous savez ce dont on nous reproche très souvent? On dit que nous sommes timides, que la CBG ne fait pas assez de bruits, que nous ne parlons pas beaucoup. Ce qui est, d'une certaine manière, à mon sens, vrai. En tout cas eu égard à ce que nous sommes et ce que nous représentons pour la Guinée et dans l'industrie de la bauxite en Guinée et à travers le monde.

Au niveau de la CBG, nous disons que nous faisons plus que de la Bauxite, et que nous sommes aussi la plus guinéenne des entreprises minières de Guinée

Très intéressant ! Peut-on obtenir plus de détails ?

Je dirais de façon brève que notre compagnie CBG est le leader mondial dans l'industrie de la bauxite. Nous avons démarré nos opérations en 1973, et depuis nous avons contribué à plus de 5,2 milliards de dollars américains aux revenus de l'Etat Guinéen.

Nous valorisons des mines situées au nord-ouest de la République de Guinée, notamment à Sangarédi. Nous produisons plus de 15 millions de tonnes de bauxite de qualité supérieure par an. Les actions de la CBG sont détenues par l'Etat guinéen à hauteur de 49% et par Halco Mining qui détient 51%. Halco est un consortium d'acteurs internationaux des plus respectés de notre industrie.

Je voudrais souligner surtout aussi le fait qu'au niveau de la CBG, nous nous alignons à des standards des plus élevés au monde en matière de santé et sécurité et de respect des normes environnementales et sociales, notamment celles de la Société financière internationale. Je pense qu'il faut aussi indiquer que depuis 2016, nous avons mobilisé et investi près d'un milliard de dollars dans le plan de modernisation de nos actifs et pour l'extension de nos capacités de production. Nous avons la conviction qu'en produisant une bauxite de qualité utilisée dans diverses industries, nous contribuons au progrès de l'humanité.

Quelles sont les retombées de l'exploitation de la bauxite par la CBG en faveur les communautés locales de Boké?

C'est une excellente question! Mais tout d'abord, au niveau de la CBG, nous ne parlons pas d'exploitation. Nous parlons de valorisation des ressources bauxitiques. J'espère que j'aurai la chance d'aller un peu plus dans les détails sur ce point.

Ceci étant comme vous le savez certainement, la région de Boké est l'épicentre de ce que la Guinée regorge comme crème en ressources bauxitiques. Notre pays est réputé être parmi les plus riches en ressources naturelles au monde. Première réserve mondiale en bauxite avec environ 7 milliards de tonnes - de la teneur des plus élevées au monde - de ressources prouvées, représentant un quart des réserves mondiales. Il y a plus de deux milliards de tonnes de minerai de fer de la plus haute qualité, environ 40 millions de carats de diamants, d'or et de nombreux autres minerais précieux.

Mais, comme vous le savez, toutes ces ressources à l'état naturel – la bauxite par exemple, que vous trouvez dans les plateaux de Sangarédi et autres, si elles ne sont pas mises en valeurs, elles ne servent à rien. Ce n'est que de la latérite rouge. D'où l'importance de la présence d'entreprises minières comme nous – la CBG – pour les valoriser. Faire en sorte qu'elles

servent à quelque chose. La différence se trouve dans les conditions, les approches et les procédés de production adoptés par les différentes entreprises. La véritable question est là.

En fait, tout est lié. A la CBG, la priorité des priorités est la santé et la sécurité de nos employés et des communautés locales voisines à nos opérations. Vous savez dans ce contexte pour devenir une entreprise viable comme la CBG, il y a beaucoup d'étapes. Il faut être un projet minier d'abord qui passe par la réalisation de ce qu'on appelle études de préfaisabilité, de faisabilité et puis après les travaux de construction à l'issue desquels on devient une entreprise.

Voyez-vous, nous avons passé toutes ces étapes il v a environ 50 ans aujourd'hui. Un des volets importants de ces études est ce qu'on appelle « études d'impact environnemental et social ». C'est ce qui vous permet de savoir la position et les dispositions que devez prendre en matière d'environnement et des communautés. Alors nous, très tôt au niveau de la CBG, nous avons adopté des politiques et des normes très élevées en la matière. Ceci nous a permis d'investir environ soixante millions de dollars américains en direction de communautés locales ces dernières décennies, et plus récemment encore, nous avons mis en place un programme qui nous permet d'investir jusqu'à 2,5 millions de dollars américains par an en faveur des communautés. Dans ce domaine, je dois le préciser de passage, nous avons souscrit volontairement aux normes de la Société financière internationale (SFI), qui est un de nos partenaires d'ailleurs. Ces normes font partie des plus élevées au monde en matière de gestion des questions environnementales et sociales.

A la Une...

Mais vous disiez tantôt qu'au niveau de la CBG, vous faites plus que de la bauxite?

Oui en effet, nous sommes la Compagnie des Bauxites de Guinée, et nous faisons beaucoup plus que de la bauxite.

Quand nous démarrions nos opérations en août 1973, il y avait peu d'habitants à Sangarédi et à Kamsar; au total une dizaine de personnes. Mais aujourd'hui, ce sont des centaines de milliers de personnes qui vivent dans ces deux villes et sur le corridor reliant les deux.

Sans nul doute, Kamsar et Sangarédi pourraient être dans le top 5 des villes guinéennes en termes d'indice de développement humain : accès à l'eau, à l'électricité, aux soins de santé, à l'éducation, etc. Et vous en conviendrez que ceci, en grande partie, c'est grâce à notre présence et à nos activités qui soutiennent directement ou indirectement tout ce beau monde.

Parce que quand nous commencions il n'y avait pas d'activités économiques majeures créatrices d'emplois et de richesse, avec tous les effets induits que vous pouvez imaginer. Si vous prenez, par exemple, Kamsar qui n'est qu'une sous-préfecture, il y a plus de 5 banques de renommée internationale qui y sont représentées, d'agences d'assurance, d'autres entreprises dans beaucoup d'autres secteurs économiques.

Il y a aussi le secteur informel où foisonnent d'activités économiques créatrices de richesse. Ce sont là les retombées directes et indirectes de notre présence. Il faut surtout aussi mentionner les autres acteurs miniers qui nous ont rejoints et dont la plupart ont pu démarrer leurs activités opéra-



tionnelles plutôt et sans difficultés grâce notamment au partenariat que nous avons avec eux dans le cadre de l'initiative d'utilisation mutuelle de nos infrastructures ferroviaires que nous appelons Multi-utilisateur.

En ce qui concerne les retombées directes, aujourd'hui, nous avons plus de 2000 employés directs. Ce qui fait que nous sommes l'un des plus grands employeurs, et surtout le meilleur du pays, en dehors de l'Etat guinéen, avec des conditions de travail très concurrentielles. Les familles de nos employés représentent plus de 15000 personnes, et nous avons plus de 3000 sous-traitants.

Et comme je le disais tantôt, nous avons investi environ 60 millions de dollars américains ces dernières décennies, et depuis 3 ans, nous investissons 2,5 millions de dollars en faveur des communautés locales. Et depuis le début de nos opérations, nous avons contribué à plus de 5,2 milliards de dollars américains aux revenus de l'Etat guinéen. Il y a tout juste dix (10) ans, cela dépassait presque le PIB

de l'ensemble de la Guinée. Tout ceci n'est pas de la Bauxite. C'est pour cela que nous disons que nous sommes CBG, et que nous faisons plus que de la Bauxite.

Vous dites aussi que la CBG est la plus guinéenne des entreprises minières. En quoi cela s'explique-t-il?

Là aussi c'est très simple. Depuis 2009, notre Directeur Général est un guinéen. De passage, nous sommes la première entreprise majeure du pays, du calibre de la CBG à avoir un DG guinéen. Plus de 90% des membres de notre comité de Direction sont des guinéens, plus de 90% de tous nos employés sont des guinéens, et 100% des employés dans la boucle de nos opérations sont des guinéens, et peut être tout aussi important, nous sommes la seule entreprise de notre calibre où l'Etat guinéen détient environ 50% des actions. Personne d'autre! C'est pour cela que nous disons avec fierté que nous, la CBG, nous sommes la plus guinéenne des entreprises minières de Guinée.



2,5 millions de dollars américains, par an?

ui, bien sûr! Mais je dois m'empresser pour préciser que ces fonds ne sont pas du cash que nous remettons directement à des individus dans les communautés locales. Nous sommes conscients du taux d'analphabétisme et le niveau d'instruction très modeste des communautés bénéficiaires de nos interventions. C'est pour cela que nous travaillons à acheminer nos investissements par le biais des canaux très viables et novateurs, notamment les activités génératrices de revenus - qu'on appelle « AGR », et les groupements d'intérêts économiques - qu'on appelle « GIE ». Ces canaux sont des initiatives et projets que nous entreprenons en parfaite concertation et avec une participation active des communautés.

Chacune des initiatives comprend un volet important qui porte sur le renforcement des capacités des bénéficiaires. Nous les formons sur les notions de base, les fondamentaux en gestion - notamment financière. Ceci en vue d'assurer la soutenabilité de nos interventions dont l'objectif ultime est l'autonomisation entière des communautés locales. Comme on le dit « au lieu de donner du poisson à quelqu'un chaque jour, il faut lui apprendre à pêcher », et à mon sens, ceci est un pilier important du développement durable. Quand il est de type endogène, c'est-àdire qu'il y ait d'abord une appropriation de la part des communautés, et qu'il parte de la base. Et non le contraire.

C'est ce à quoi nous nous attelons au niveau de la CBG. Aujourd'hui par exemple, au niveau du Corridor - Kamsar - Sangarédi jusqu'à Daramagnakhi dans Télémelé, en passant par Kolabounyi, Tanèné et autres, nous avons favorisé et soutenu la mise en place et l'opérationnalisation de 48 Groupements d'Intérêt Economiques composés de plus de 1000 membres, dont la majorité sont des femmes et des jeunes.

Cellule de Communication CBG / Bintou kaba





TRANSFORMATION ÉCONOMIQUE DE LA GUINÉE

LA CBG DANS UN ROLE DE LEADER INCONTESTABLE

Par Dolon Magazine

Selon la Banque Mondiale, la Guinée a fait un produit intérieur brut (PIB) annuel d'environ 11 milliards de dollars américains en 2019, avec une croissance moyenne de plus de 5 %. Cette tendance progressive de la performance économique du pays ces dernières années a été fortement favorisée et soutenue par le secteur minier. La Compagnie des Bauxites de Guinée (CBG), l'un des pionniers et leader de l'industrie minière du pays joue un rôle de premier plan dans cette transformation économique de la Guinée.

Le projet multiutilisateur (MU)



a CBG a joué un rôle vital dans la mise œuvre d'un concept nouveau qui a permis la mise en synergie des ressources des acteurs miniers dans la région de Boké : le Projet Multiutilisateur (MU). Le MU consiste à la mise en commun des ressources, des efforts et infrastructures ferroviaires d'entreprises minières qui évoluent dans la région en vue de viabiliser leurs opérations. Il réunit la CBG, la Compagnie des Bauxites et Alumine de Dian Dian (COBAD), la société « Guinea Alumina Corporation » (« GAC »), sous l'égide de l'Agence Nationale d'Aménagement des Infrastructures Minières qui représente l'Etat guinéen. Le coût des travaux se sont élevés à 50 millions de dollars américains.

Conclu en juin 2015, cet accord a permis d'augmenter considérablement les capacités des infrastruc-

tures ferroviaires, et du volume d'exportation des sociétés partenaires. Dans les prévisions, le nombre de trains pourrait atteindre 18 par jour, soit environ 51 millions de tonnes métriques par an (MTA) en 2022, contre 18 MTA avant le MU. Grâce à ce MU, GAC et COBAD ont pu démarrer leurs productions commerciales dans un délai optimal et de façon efficiente.

Cette situation contribue largement à positionner la Guinée comme le premier pays exportateur de bauxite au monde. Elle contribue surtout à générer des revenus constants pour l'Etat guinéen, à offrir des opportunités d'affaires aux acteurs économiques locaux, notamment les entreprises guinéennes. Bref, à soutenir l'économie nationale.

Le développement social et humain

La question cruciale demeure dans la possibilité de traduire ces performances économiques globales en des retombées réelles, en terme de développement social et humain, en faveur des populations à la base, comme l'explique M. Souleymane Traoré, Directeur Général de la CBG. « La CBG estime qu'il est essentiel de faire en sorte que les 'vrais gens' bénéficient de ces performances, en les rendant surtout autonomes. Pour ce faire nous avons adopté trois axes stratégiques » :

- La réalisation d'infrastructures communautaires
- L'appui à l'entreprenariat local et
- Le développement d'activités génératrices de revenu

Cette approche a permis à la CBG de réaliser, depuis 2015, un total de 164 infrastructures communautaires, dont des écoles, des postes de santé, des forages, des puits améliorés etc. Aujourd'hui la compagnie accompagne 48 groupements d'intérêt économique (GEIs), dont plus de 60% sont des femmes, dans le cadre des activités génératrices de revenus (AGRs). La CBG a des intentions très ambitieuses pour les communautés, et elle place la barre très haut. Ces dernières années la ligne budgétaire des projets communautaires a atteint



2,5 millions de dollars et américain par an, et depuis 1987 la CBG a investi environ 60 millions de dollars américains en faveur des communautés. Ce qui fait de la compagnie le plus grand investisseur en faveur des communautés locales dans l'histoire de la Guinée, d'où son slogan : Nous sommes CBG, et nous faisons plus que de la Bauxite.

La préservation de l'environnement

Fidèle à notre vocation d'Entreprise Responsable, nous avons réalisé avec succès la campagne de reboisement à la Mine de Sangarédi pour le compte de l'année 2020.

Cette année, notre compagnie CBG a réussi l'exploit de mettre en terre plus de 121 000 plants sur les plateaux de Bidikoun, à cheval entre Sangarédi et Télimélé sur environ 205 hectares, contre un objectif initial d'environ 193 hectares. Les travaux de reboisement de toutes ces zones ont été réalisés par une main d'œuvre locale, essentiellement des jeunes (femmes et hommes) issus des communautés voisines à nos opérations. Ces jeunes sont tous engagés par des Toutes Petites Entreprises (TPEs), créées et soutenues grâce à l'initiative de la CBG. Ces TPEs contribuent fortement à la lutte contre le chômage, notamment des jeunes dans les localités de Sangarédi et de Kamsar.

A travers ces campagnes de reboisement, notre compagnie CBG entend honorer un engagement d'entreprise responsable que nous sommes, mais aussi répondre à un devoir moral de léguer aux futures générations



un environnement sain et durable. Au niveau de la CBG, notre conviction est que l'environnement n'est pas notre propriété exclusive, mais nous l'empruntons temporairement des futures générations, et il faut le restituer dans les meilleures conditions possibles.





POUR TOUT REABONNEMENT
— 15 JOURS —

OFFERTS*

A TOUT CANAL+

LES BOUQUETS

CANAL+

Orre valable du 2 717/202 du 317/27/202 pour four reabonnement, senençez de la formule TOUT CANAL+ offerte pendant 15 jour. Voir conditions de l'offre auprès de votre Distributeur Agréé.

INTERVIEW

Mohamed Oyé GUILAVOGUI

Ministre d'Etat, Ministre de l'Environnement, des Eaux et Forêts

D

'entrée de jeu, il faut noter que le Ministère de l'Environnement des Eaux et Forêts a pour mission la conception l'élaboration, la coordination et la mise en œuvre de la politique du gouvernement dans le domaine de l'environnement et d'en assurer le suivi.

C'est pratiquement en 2013 que la politique nationale de l'environnement a été approuvée par un décret du Chef de l'Etat, le Professeur Alpha CONDE.

Cette politique trouve ses fondements dans la constitution d'alors et même maintenant et les différents instruments juridiques internationaux et sous régionaux ratifiés par la République de Guinée. Les principes qui sous-tendent la Politique Nationale de l'Environnement se réfèrent à des valeurs et normes qui sont considérées comme principes directeurs, notamment la nécessité de :

- La promotion de la bonne gouvernance ;
- La gestion durable des ressources naturelles et la préservation de l'environnement;
- La prise en compte du genre ;
- Le transfert des compétences des services techniques de l'Etat aux organisations socio-professionnelles, aux collectivités territoriales et aux opérateurs privés;
- Le renforcement du partenariat entre l'Etat et les autres acteurs.



INTERVIEW

Le processus d'élaboration de la Politique Nationale de l'Environnement a privilégié une approche participative et itérative qui a impliqué tous les acteurs du développement : gouvernement, acteur privé, société civile et partenaire aux développements.

La mise en œuvre opérationnelle de la Politique Nationale de l'Environnement se fera à travers des Programmes Régionaux pour l'environnement qui intègrent les Programmes et Plans d'Actions sectoriels de départements ministériels, les Programmes régionaux et communaux de développement et les programmes d'intervention des ONG, les actions de soutien du secteur privé et d'autres partenaires internationaux de développement en charge de l'environnement.

La Politique Nationale de l'Environnement se donne comme vision à moyen terme « une Guinée qui assure une sécurité alimentaire à toutes les populations désenclavées par des pistes rurales pour un transport fluide des personnes et des biens, qui renforce les capacités des acteurs, des filières de production et de commercialisation agricole et pastorale, des mines, de la pêche, des forêts, qui préserve la diversité biologique et qui relève les défis pour un cadre de vie sain dans l'optique d'un développement durable ».

Quelle appréciation faites vous de l'etat actuel de l'environnement?

Le diagnostic fait, permet de relever ce qui suit : La destruction abusive du couvert végétal y compris les autres aspects de la biodiversité.

La recrudescence des feux de brousse dans les zones rurales. A cela s'ajoute l'urbanisation galopante et anarchique dans certains centres urbains occasionnant ainsi l'accroissement des risques de catastrophes naturelles et humains comme les inondations, les incendies, le manque des centres d'enfouissement technique des déchets et de stations de traitements d'eaux usées...

Quelle Strategie dont dispose votre département pour améliorer la qualité de notre environnement?

Grace à la volonté politique du gouvernement et l'engagement des partenaires techniques et financiers nous avons déjà comme acquis ; l'actualisation du code de l'environnement, celui du code forestier et de la faune, de la règlementation de la chasse et la création du corps paramilitaire des conservateurs de la nature. Toutes ces reformes et d'autres nous permettront de contribuer à l'amélioration de la qualité de notre environnement.

Quelle est la part de la Guinée par rapport à la ceinture verte ?

La Guinée faisant désormais partie des pays du Comité Inter Etats de Lutte Contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS), joue une part active dans la gestion de la ceinture à cause de sa position géographique et stratégique. Elle partage la frontière dans sa partie nord avec les pays du Sahel comme le Mali et le Sénégal à travers les préfectures de Boké, Koundara, Mali, Siguiri et Mandiana.

Monsieur le Ministre semble t-il que nous disposons d'un nombre importants de forets communautaires et d'aires protégées ? Avezvous une idée ?

Il est important de préciser à ce niveau que l'administration forestière est gérée par les services ci-après ; l'Office Guinéen des Parcs et Réserves (OGPR), l'Office Guinéen du Bois (OGUIB), le Centre Forestier de N'Zérékoré et le Centre de Gestion de l'Environnement des Monts Nimba-Simandou (CEGENS).

Selon les derniers rapports à ma disposition, la

Guinée compte à ce jour, plus d'une centaine de forets communautaires, 3 parcs nationaux et 43 Aires protégées.

Les ressources naturelles, forestières et fauniques dont dispose le pays, sont essentielles à la préservation des grands équilibres naturels, à la sécurité alimentaire et au bien-être des populations guinéennes.

De ce fait, il est urgent de mettre un terme à la dégradation accélérée des ressources naturelles en luttant efficacement contre le braconnage, la coupe abusive et illicite, des feux de brousse, et la carbonisation notamment.

Quelle est la place que vous accordez à la problématique genre au sein de votre département ?

INTERVIEW

La problématique genre est l'un des éléments importants des principes directeurs de la politique nationale de l'Environnement.

A défaut d'avoir la parité entre les hommes et les femmes au niveau des postes de responsabilité, au niveau de mon département des hauts cadres (femmes et jeunes) sont nommés pour la consolidation des différents groupes d'intérêts dans les actions de protection et de gestion de l'environnement.

Pour illustration, le dernier Décret partiel de nomination en date du 10 Sept 2020 en fait foi.

Votre mot de la fin?

Les questions d'environnement ont toujours constitué une préoccupation du gouvernement. Pour preuve d'un simple service, le secteur de l'environnement aujourd'hui est devenu très stratégique d'où son érection en Ministere de l'Environnement des Eaux et Forets et à la tête un Ministre d'Etat.

Enfin il est important de rappeler la ratification de l'accord de Paris dans le cadre de la lutte contre les Changements Climatiques sous l'impulsion du Chef de l'Etat Président de la République de la Guinée Professeur Alpha CONDE.





Publireportage

LE MINISTRE D'ETAT, MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT DES EAUX ET FORETS

S'ENGAGE POUR LA RESTAURATION DU FLEUVE ZALY EN RÉGION FORESTIÈRE

Par MFFF



La source de Zaly qui porte le nom de la ville de N'Zérékoré est entrain de disparaître si rien n'est fait.

e choix du fleuve Zaly est consécutif à sa situation alarmante.

Une situation de dégradation qui inquiète les natifs de N'Zérékoré notamment le patriarche et les autorités de l'environnement d'où le choix de ce site stratégique pour la réalisation d'une importante activité de reboisement.

En effet, le reboisement de ce site fait suite à la demande du Sotikomo (patriarche) AZALI ZOGBE-LEMOU de la ville auprès du Ministre Mohamed Oyé GUILAVOGUI, sérieusement préoccupé par l'état actuel du fleuve.

L'activité de reboisement a connu une grande mobilisation et a été rehaussée par la présence du patriarche de la ville de Nzérékoré aux cotés de la délégation du Département de l'Environnement. Ce fut donc un ouf de soulagement pour les riverains et la notabilité qui se sont fortement motivés en vue de planter des plants autour du fleuve.



Sotikomo (patriarche) AZALI ZOGBELEMOU

De son coté, le Chef de Département exprimera sa satisfaction pour la disponibilité du doyen des sages d'une part, et d'autre part, il a réitéré son mécontentement à l'égard des occupants illégaux le long du fleuve Zaly. Il a, à cette occasion, sommé ces occupants illégaux de quitter les lieux dans les prochains jours à défaut ils seront déguerpis par les services compétents.



SAC EN PAPIER biodégradable



Modèle de sac en papier biodégradable, une alternative aux sacs en plastique. Le sac papier peut être décomposé par certains organismes vivants facilitant la préservation de la nature.

LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB)

Par José Sulemane, Représentant Résident du FMI en Guinée Basé et adapté de l'article de Tim Calle, FMI, Finances & Développement, Volume 45, Numéro 4, Décembre 2008.



ans de nombreuses professions, les sigles sont courants. Pour les médecins, les comptables et les joueurs de football, les sigles IRM (imagerie à résonance magnétique), PCGR (principes comptables généralement reconnus) et MPM (moyenne de points mérités) se passent d'explications. Mais pour un profane et en l'absence d'explication, ils font obstacle à une compréhension plus approfondie du sujet.

Il en va de même de l'économie. Les économistes utilisent beaucoup de sigles. L'un des plus courants est le PIB, qui signifie produit intérieur brut. Il est souvent cité dans la presse, les journaux télévisés, et dans les rapports des États, des banques centrales et des milieux d'affaires. Il sert communément de point de référence pour la santé de l'économie, à l'échelle nationale et mondiale. Quand le PIB augmente, surtout si l'inflation est modérée, en général les salaries et les entreprises se portent généralement mieux que dans le cas contraire. Cependant, ça besoin d'être qualifié, en particulier vérifier si la croissance est partagée, i.e. que bénéficie la majorité de la population, et que la répartition des revenues est raisonnable.



Mesurer le PIB

Le PIB mesure la valeur monétaire des biens et services finaux (ceux qu'achète le consommateur final) produits dans un pays pendant une période donnée (un trimestre ou une année). Il comptabilise tout ce qui est produit à l'intérieur d'un pays. Il comprend les biens et les services produits pour la vente sur le marché et certains produits non marchands, tels les services de défense ou d'éducation fournis par l'État. Un autre concept, le produit national brut (PNB) comptabilise toute la production des résidents d'un pays. Ainsi, la production de l'usine d'une entreprise française située en Guinée serait comprise dans le PIB guinéenne mais, en France, elle serait comprise dans le PNB.

Un boulanger contribue au PIB s'il confectionne une baguette pour un client...

Toute l'activité productive n'est pas prise en compte dans le PIB. Le travail non rémunéré (domestique ou bénévole) et le marché noir n'y sont pas compris car ils sont difficiles à mesurer et à évaluer précisément. Autrement dit, un boulanger contribue au PIB s'il confectionne une baguette pour un client, mais pas s'il fabrique la même pour sa famille.

Par ailleurs, le produit intérieur «brut» ne tient pas compte de l'usure des machines, des bâtiments, etc. (le stock de capital) utilisés pour la production. Si cet appauvrissement du stock de capital, dénommé

dépréciation, est soustrait du PIB, nous obtenons le produit intérieur net.

En théorie, le PIB peut être considère sous trois angles :

- L'APPROCHE PRODUCTION additionne la «valeur ajoutée» à chaque stade de la production, la valeur ajoutée étant définie comme les ventes totales moins la valeur des intrants intermédiaires dans le processus de production. Ainsi, la farine serait un intrant intermédiaire et le pain le produit final, ou les services d'un architecte un intrant intermédiaire et le bâtiment le produit final.
- L'APPROCHE DÉPENSES additionne le montant des achats effectués par les usagers finaux (par exemple la consommation de produits alimentaires, de télévisions, et de services médicaux par ménage, l'investissement en équipements des entreprises, et les achats de biens et de services par l'État et les étrangers).
- L'APPROCHE REVENUS totalise les revenus générés par la production (par exemple la rémunération des employés et l'excédent d'exploitation des entreprises; en somme, les ventes moins les coûts).

Le PIB d'un pays est généralement calculé par l'institut statistique national, qui recueille les données auprès de nombreuses sources. La plupart des pays suivent cependant les normes internationales pour procéder aux calculs. La norme internationale de mesure du PIB figure dans le Système de comptabilité nationale 1993 établi par le Fonds monétaire international, la Commission européenne, L'Organisation de coopération et de développement économiques, les Nations Unies et la Banque mondiale.

PIB réel

On veut généralement savoir si la production totale de biens et de services d'une économie augmente ou diminue. Or, le PIB étant recueilli aux prix courants, ou nominaux, il est impossible de comparer deux périodes sans procéder à une correction pour tenir compte de l'inflation. Pour déterminer le PIB « réel », sa valeur nominale doit être ajustée de manière à intégrer les variations des prix : on saura ainsi si la valeur de la production a augmenté parce que la production s'est intensifiée ou simplement parce que les prix ont monté. Un outil statistique dénommé « déflateur » permet de convertir le PIB de prix nominaux en prix constants.

L'utilité du PIB tient à ce qu'il fournit des informations sur la taille de l'économie et sur sa performance. Le taux de croissance du PIB réel sert souvent d'indicateur de santé de l'économie. De manière générale, une hausse du PIB réel est jugée indiquer que l'économie va bien. Quand le PIB connait une croissance vigoureuse, l'emploi fait généralement de même puisque les entreprises embauchent, et la population a plus d'argent. Actuellement, c'est l'inverse que l'on craint. Après quelques années de croissance exceptionnelle du PIB réel, de nombreux pays sont confrontés à un ralentissement ; le PIB réel aurait reculé. La croissance du PIB réel est toutefois cyclique. Les économies traversent des périodes d'expansion, suivies d'une croissance modérée voire d'une récession (cette dernière étant parfois définie comme deux trimestres consécutifs de recul de la production.

Comparer le PIB de deux pays



Le PIB est mesuré dans la monnaie du pays concerné. Un ajustement s'impose donc lorsque l'on souhaite comparer la valeur de la production de deux pays utilisant des monnaies différentes. La méthode habituelle consiste à convertir la valeur du PIB de chaque pays en dollars EU et de les comparer.

La conversion peut s'effectuer au moyen des taux de change observes sur les marchés des changes ou des taux de change réel de parité de pouvoir d'achat (PPP). Le taux de change réel de PPP est le taux auguel la monnaie d'un pays devrait être convertie dans celle d'un autre pays pour acheter la même quantité de biens et de services dans chacun). L'écart est large entre les taux de change du marché et les taux de change fondés sur la PPP dans les pays émergents et en développement. Dans la plupart, le rapport de ces taux au dollar EU se situe entre 2 et 4. Cela tient au fait que les biens et services non soumis à la concurrence internationale sont généralement moins chers dans les pays à faible revenu que dans les pays à revenu élevé (une coupe de cheveux coute plus cher à New York qu'à Conakry) même quand le coût de fabrication des biens échangeables, comme les équipements, est le même dans deux pays. Dans les pays avancés, les

taux de change du marché et de PPP sont nettement plus proches. Ces écarts signifient que le PIB estimé en dollars des pays émergents et en développement est plus élevé quand on utilise le taux de change de PPP.

Le FMI publie diverses données de PIB sur son site (www.imf.org). Des institutions internationales analogues calculent aussi des mesures mondiales et régionales de la croissance du PIB réel, qui donnent une idée de la rapidité ou de la lenteur de la croissance de l'économie mondiale ou des économies d'une région particulière. Les agrégats sont établis sous forme de moyennes pondérées du PIB de chaque pays, les coefficients représentant la part de PIB de chaque pays du groupe (les taux de change de PPP servant à déterminer les coefficients appropriés). Ainsi, selon la dernière édition des Perspectives de l'économie mondiale du FMI (édition d'avril 2019), le PIB réel mondial progressera de 3,3 % en 2019, contre 3,6 % en 2018 (et 3,8 % en 2017). En chiffres annuels, les économies avancées progressent avec la tendance suivante: 2019: 1,8%; 2018: 2,2%; et 2017: 2,4%. Les économies de l'Afrique subsaharienne présentent la tendance suivante::2019:3,5%;2018: 3,0%; et 2017: 2,9%.



Ce que le PIB ne fait pas apparaître



II importe aussi de savoir ce que le PIB ne peut nous dire. Le PIB n'est pas une mesure standard du niveau de vie ou du bien-être d'un pays. Si l'évolution de la production de biens et de services par personne (PIB par habitant) sert souvent à évaluer si la situation du citoyen moyen s'améliore ou se détériore dans un pays,

elle ne rend pas compte d'éléments jugés importants pour le bien-être général. L'essor de la production peut ainsi entraîner des dégâts écologiques ou d'autres coûts externes - bruit, réduction du temps de loisir, épuisement de ressources naturelles non renouvelables. La qualité de vie peut aussi dépendre de la répartition du PIB entre les habitants et pas seulement de son niveau global. Pour intégrer de tels facteurs, l'ONU calcule un indicateur du développement humain qui classe les pays selon le PIB par habitant et d'autres facteurs comme l'espérance de vie, l'alphabétisme et la scolarisation. D'autres mesures telles que l'indice de progrès réel et l'indice de bonheur national brut ont été conçues pour compenser certaines lacunes du PIB, mais elles ont aussi leurs détracteurs.

JOSÉ SULEMANE



Spécialisée dans la fabrication et la vente de mobiliers de bureau et de maison, la **GALERIE MARI-FALA** est l'une des premières enseignes en Guinée Aujourd'hui, sur le plan national, elle jouit d'une grande notoriété grâce à la qualité des produits proposés pour le plaisir des clients tant professionnels que particuliers.

Le désir de se démarquer et surtout de satisfaire les clients est au cœur de la stratégie de développement de la **GALERIE MARI-FALA**. Depuis plus d'une décennie, une équipe de professionnels met tout en œuvre pour réaliser des prestations de qualité à travers la recherche de solutions ergonomiques liées à l'écoute permanente du marché.

Pour permettre à sa clientèle de s'offrir des meubles contemporains de qualité et sur mesure à des prix compétitifs, la **GALERIE MARI-FALA** s'est dotée de machines de dernières technologies et utilise des matières premières et des procédés de fabrication appropriés





























































DJOMA MÉDIA Aguimmo

ADRESSE:

MARI-FALA INDUSTRIE

Derrière la mosquée Turque, non loin du marché Koloma

GALERIE MARI-FALA

Bambeto: à 150m du rond-point de Bambeto

Kaloum: à 200m du marché Niger

E-mail: marifala1@yahoo.fr / contact@groupemarifala.com

Site web: www.groupemarifala.com

Contact: +224 657 00 08 16 | +224 657 00 08 06

HORAIRE D'OUVERTURE

Du lundi au samedi 08h00 à 18h00













Publireportage



Sobracity la nouvelle application mobile conçu par la Sobragui pour la Guinée.

obracity, tel est le nom que la Sobragui a donné à sa nouvelle application mobile entièrement conçu par elle pour les personnes vivants en Guinée et les touristes de passage en Guinée.

Lancée le 24 Juillet dernier, en présence de Madame SALLA FANYI CAMARA, Ministre du Tourisme de l'Hôtellerie et de l'Artisanat, Sobracity est un grand répertoire qui regroupe dans le téléphone de son utilisateur tous les endroits où l'on peut Sortir (bars, boîte de nuit, discothèque, maquis, restaurants, café, snack, fast-foods...), Dormir (hôtel, Motel, Auberges, Chambres d'hôte, résidence...) et acheter (supermarchés, Supérettes, boutiques de station, Dépôts et Sous-dépôts...); partout à Conakry et bientôt dans toute la Guinée. Par conséquent c'est un guide pour les personnes et une plateforme de référencement

pour les points de vente et distributeurs. Car en plus l'appli permet de communiquer sur tous les événements et bons plans de la Guinée; mais aussi de commander et se faire livrer les produits Sobragui à domicile.

Facile à utiliser, Sobracity est une application mobile de 15 Mo (Méga Octets) disponible sur les plateformes de téléchargement Google play et AppStore, mais aussi via un Qr Code. Et elle fonctionne comme un moteur de recherche à 360° qui offre les fonctions de recherche selon la situation géographique et selon le nom de l'endroit recherché. Mieux Sobracity, grâce à sa fonction GPS conduit son utilisateur de façon précise à l'endroit recherché; et lui permet de partager sa position avec ses amis.

Aider les populations à rechercher et retrouver facilement, référencer les points de vente, sobracity est une application utile qui a choisi, à juste titre d'ailleurs, l'artiste du peuple Zakiou Deen Camara alias Oudy 1re comme ambassadeur. Convention qui s'est matérialisée par une signature lors de la cérémonie de lancement.

Sobracity est une véritable solution pour les populations de Guinée et les touristes, car elle agit comme un guide à part entière pour connaître, découvrir et vivre facilement à Conakry et en Guinée; comme si l'on possédait la ville entre ses mains ou dans sa poche.

Sobracity, c'est cool, c'est utile!!!











Monsieur Fabrice N'GUESSAN, Directeur Commercial et marketing de la Sobragui en compagnie de Oudy 1er ambassadeur Sobracity, lors de la signature de la Covention



Monsieur Guy LECLOUX signant la convention faisant de Oudy 1er l'ambassadeur Sobracity.



LE CRÉDIT RURAL DE GUINÉE

UN **PUISSANT LEVIER** DE LUTTE CONTRE LA **PAUVRETÉE**

Par Aliou Diallo

La lutte contre l'appauvrissement des populations passe par l'appui apporté aux petits entrepreneurs dans leurs activités quotidiennes. Pendant 3 décennies, le Crédit Rural de Guinée, la plus grande institution de micro finance de ce pays d'Afrique de l'Ouest, investit village par village pour y repousser vigoureusement les frontières de la pauvreté.



a pandémie de COVID19 a certes ralenti l'élan imprimé par le CRG en 2019, mais il n'a nullement altéré ses fondamentaux. En fait, bien avant la crise sanitaire, l'institution de micro crédit a engagé des réformes indispensables à la modernisation de l'outil de travail : rénovation du siège principal, informatisation générale du système, renforcement des procédures, formation et réaménagement du personnel interne, etc. Ce nouveau souffle lui a permis de tenir le choc et de présenter un bilan remarquable à la mi-septembre 2020, à l'occasion de ses assemblées générales.

Les chiffres indiquent la solidité d'une structure indispensable pour les plus démunis ; 250 milliards de Francs guinéens (GNF) de crédits octroyés aux adhérents, plus de 160 milliards GNF d'épargne mobilisée, un résultat positif qui a permis de renforcer les fonds propres de base, une croissance moyenne de 20% par an. Pour l'année 2020, l'objectif prévisionnel de prêts est d'environ 300 milliards GNF...

Les statistiques auraient pu être plus flatteuses si l'activité économique n'avait pas été bridée par les multiples restrictions imposées par les autorités dans le but d'empêcher la propagation du virus avec, entre

MICROFINANCES

autres, un couvre-feu, une fermeture des frontières aériennes, et une limitation des déplacements des populations sur le territoire national.

« Malgré l'impact du covid-19, qui menace les prévisions de l'année en cours, les résultats prévisionnels à défaut d'être atteints, devraient se stabiliser, en phase avec l'exercice précédent », prévoit un rapport interne au CRG.

L'activité de l'institution financière repose sur les opérations effectuées par ses 400000 adhérents disséminés dans les 33 préfectures de la Guinée, couvrant autour de 2500 villages parmi les plus reculés du pays. Fait important; environ 40% des prêts accordés par le CRG sont orientés vers le secteur agricole et ses dérivés (élevage, pêche).

Contexte mouvementé, stratégie participative

Les activités du CRG ont également été entravées par les troubles sociopolitiques récurrents qui ont jalonné le parcours de la Guinée ces dernières années. De nombreuses manifestations ont été organisées par les partis politiques parallèlement aux grèves d'enseignants qui ont souvent perturbé la quiétude sociale dans le pays. Cette situation a eu un impact sur l'économie guinéenne. Selon des chiffres officiels disponibles, au moins 140 millions de dollars USD ont été perdus par l'Etat durant cette période agitée.

Heureusement que le CRG est une institution qui repose sur une organisation stricte qui lui permet d'atteindre ses objectifs établis en amont par le Conseil d'administration.

L'une des particularités de la plus grande institution de micro finance de Guinée est cette forme d'approche participative qui mobilise tous les acteurs impliqués dans son fonctionnement, y compris les adhérents. Le Conseil d'administration (CA) lui-même est composé de 12 membres dont 5 représentants des Caisses locales, 4 salariés et 3 partenaires extérieurs, conformément à la tradition de cette structure depuis sa transformation en société anonyme, en 2001. Dans la pratique, le président du CA est un élu ; le directeur général est désigné par le CA, parmi les cadres présents depuis le début du projet.

La gestion en commun est une des bases qui ont inculqué la culture du CRG chez ses employés. En effet, l'institution financière a su se démarquer grâce à sa stratégie participative et sa proximité avec ses clients, même dans les zones les plus éloignées du pays. Elle a su, par exemple, adapter les calendriers de remboursement aux conditions agricoles qui prévalent dans chaque caisse locale ou la mise en place de la « gestion en commun » qui en font le leader en termes d'approche participative et de couverture du territoire.



Au CRG, la gestion participative renvoie à la recherche permanente de la répartition des tâches et des pouvoirs entre élus (membres des comités de gestion et de surveillance des caisses locales) et salariés. Chaque caisse doit trouver la solution adaptée à ses réalités, pour optimiser ses interventions dans le cadre défini par la direction générale. Ce mode de gestion permet, aujourd'hui, au-delà du simple discours, de faire des élus des partenaires incontournables de l'allocation et du suivi des prêts, comme des grandes décisions prises en assemblée générale.

Plus globalement, cette forme d'organisation permet plus de promptitude et plus d'efficacité dans le traitement des dossiers des adhérents du CRG, une institution qui a développé plusieurs de types services, allant du soutien au petit commerce, aux prêts fonctionnaires, en passant par l'agriculture, l'élevage, etc.

Services variés, perspectives optimistes

Les activités du CRG ont favorisé la création de près de 300 emplois directs, auxquels il faut ajouter plus de 1600 emplois indirects (contractuels et bénévoles) sur l'ensemble des localités où son réseau est déployé. Cela a permis à la structure d'offrir, à l'ensemble de ses adhérents, des produits financiers variés comme l'épargne qui permet, au choix, de solliciter des comptes pour des dépôts à vue (permettant les retraits) des dépôts à termes (offrant des intérêts sur le capital déposé), le plan épargne, le service coffrefort et la tontine moderne.

Ces derniers mois, l'une des évolutions majeures de l'institution de micro finance est le service intercaisses qui met en réseau les différentes caisses du CRG afin de permettre aux usagers d'effectuer leurs transactions partout où se trouve une agence du CRG. Cela facilite considérablement les transactions des usagers en déplacement dans des zones autres que le lieu d'ouverture de leurs comptes.

D'autres services sont également disponibles avec notamment les possibilités de transferts de fonds via des plateformes adaptées (Western Union, Orange Money). Les dossiers liés aux gros montants sont traités selon une procédure spécifique appelés « transfert monétaire de masse».

En ce qui concerne les crédits accordés aux clients par le CRG, les délais varient en fonction de leur type ; 1 à 12 mois pour les crédits à court terme, 18 à 36 mois maximum pour les crédits à moyen terme, avec une

bonne relation garantie entre l'institution financière et les adhérents.

Le CRG organise également, par le truchement de son équipe d'experts en éducation financière, des formations pour les non initiés à la finance. C'est le cas par exemple pour les populations bénéficiant des indemnités de la part de société minières implantées sur leurs terres traditionnelles, sans avoir les compétences de gérer les fonds mis à leur disposition.

Par ailleurs, l'établissement de micro finance proposera dès l'ouverture prochaine des classes un crédit spécifique pour l'écosystème des écoles privées : Crédits aux établissements, crédits aux salariés des écoles, crédits aux parents d'élèves.

Les fonctionnaires, notamment ceux de l'intérieur du pays, ne seront pas en reste. Ils peuvent obtenir également des prêts spécifiques très compétitifs, avec un avantage pour ceux dont les salaires sont domiciliés dans les agences du CRG.

Au chapitre des produits non financiers, le CRG mettra très prochainement à la disposition du public, notamment des populations des localités riveraines des actions de développement (routes, barrages, infrastructures minières et portuaires etc.) et en particulier pour les jeunes et les femmes, des formations en éducation financière dispensées en langues nationales pour les accompagner dans leur émancipation économique et sociale.

Une histoire riche et passionnante

Le CRG a été créé en 1989, sous forme expérimentale, à Koundara et à Télimélé, dans la partie Ouest du pays. Cette expérience, inspirée de la Grameen Bank, avait pour but de répondre à la fois aux besoins des populations, tout en garantissant la viabilité du projet.

L'objectif initial était d'octroyer des crédits, à des taux supportables, aux populations économiquement défavorisées, de leur permettre de rembourser sans mettre en péril les fonds injectés dans cette expérience. Très vite, des résultats encourageants furent enregistrés, ce qui va permettre à l'établissement de micro finance de procéder progressivement à son extension géographique et technique. En fin 2001, plus de 110.000 associés repartis au sein de 85 caisses locales de crédit, étaient enregistrés, ouvrant la voie à sa restructuration sous forme de Société Anonyme (SA). Cette évolution a été matérialisée par des conventions entre le gouvernement guinéen et l'agence française de développement (AFD), avec l'ac-

compagnement technique de l'Institut de recherche et d'application des méthodes de développement (IRAM). De nos jours, 172 caisses du CRG animent un réseau de plus en plus dynamique, touchant 27% des ménages dans les zones où il est implanté.

L'accompagnement de l'AFD, qui a été remarquable dans toutes les phases de développement de l'institution, a permis au CRG de grandir durant toutes ces années. Cette assistance continue jusqu'à date.

Au cours de ces dernières années, le CRG est toujours parvenu à se réinventer, en offrant toujours plus de services utiles à ses clients, en dépit de difficultés passagères.

L'actuelle équipe dirigeante de cette institution de micro finance, par touches innovantes, avec l'aide du personnel d'appui et de ses adhérents, a su relever le défi en permettant à cet outil indispensable à la réussite des politiques publiques de lutte contre la pauvreté, d'aller toujours plus haut.



CRÉDIT RURAL DE GUINÉE VIA Orange Money

REMBOURSEMENT DÉPÔT ÉPARGNE COTISATION



Tapez *144*5*3#

IMMEUBLE SALL, CONAKRY, GUINÉE

Tél.: +(224) 622 177 429

Email: crginfo@crg.com.gn



ENTREPRENARIAT AU FEMININ

INTERVIEW

DIARIOU SOW

Manager Générale Diperfect pousse

Je suis avant tout une mère qui tient beaucoup à la famille. Je suis née le 17 février 1995 à KAMSAR, dans la préfecture de Boké. Je suis bien entendu de nationalité guinéenne.

Sur le plan académique, j'ai une licence en linguistique.

Je me définis comme un entrepreneur social qui produit de l'argent et qui s'emploie à impacter positivement ma communauté. Entrepreneur productrice d'ananas, de maïs et transformatrice de céréale local. J'ai créé en 2018 ma première entreprise de prêt-à-porter et de décoration intérieure.

J'ai toujours été passionnée d'entrepreneuriat aux côtés de ma mère. Ainsi, j'ai vite appris la gestion. C'est à l'âge de 12 ans que je rejoins ma maman dans ses différentes activités commerciales. Après la création de mon entreprise, j'avais une vision bien pointue de mes objectifs, faire vite des profits et me lancer dans l'agro-business, chose que je réalise dès mon installation à Kindia où je commence avec un demi-hectare de champ d'ananas.

Étant convaincue que l'agriculture est la meilleure solution pour le développement de mon pays, je diversifie ma production et commence avec un hectare de maïs. Cependant, cette première expérience me laisse sur ma faim. En effet, j'enregistre une grande perte après la récolte et alors, je décide donc de me lancer également dans la transformation de céréales local notamment le lathiry (couscous de maïs) un dessert incontestable dans les cérémonies de ma communauté. Je crée par la même occasion, douze emplois directs.

En janvier 2020 je bénéficie de la formation du programme CRL YALI Dakar Centre Régional de Leadership (CRL) Young





African Leaders Initiative (YALI) où je muri mon projet à l'aide de leur accompagnements et une formation accélérée théorique sur la gestion d'entreprise. J'ai eu aussi la chance de rencontrer beaucoup d'entrepreneurs évoluant dans le même secteur que moi et j'ai su "réseauter" avec plusieurs autres jeunes entrepreneurs de l'Afrique de l'Ouest. Young African Leaders Initiative (YALI) est une initiative de Barack Obama, ancien président des États-Unis, qui date de 2010. L'objectif est de soutenir les jeunes leaders africains dans leurs efforts pour stimuler la croissance et la prospérité, renforcer la gouvernance démocratique et améliorer la paix et la sécurité dans le continent africain. Au départ, elle a consisté en une série de fora de haut niveau, dont le Forum d'Obama avec les jeunes leaders africains d'août 2010, le Forum des jeunes Africaines pionnières de juin 2011, et le Sommet sur l'Innovation et le partenariat pour le mentorat des jeunes leaders africains de juin 2012, en plus des quelques deux mille (2000) activités pour la jeunesse qui ont eu lieu dans les Ambassades américaines implantées à travers le continent africain.

A mon retour je mets en place une unité de transformation artisanal de céréale (couscous de maïs) et je sort un prototypage que j'ai appelé diperfect . (la photo)

En 2020, je suis sélectionnée par le PNUD à travers le programme INTEGRAS (Programme d'appui à l'intégration socio-économique des jeunes) qui a pour objectifs l'appui au développement des compétences techniques et professionnelles des jeunes et des industries guinéennes. Après la sélection finale je suis directement mise en relation avec un incubateur et ensuite un expert agroalimentaire et un expert en marketing. Grâce à ces appuis, j'arrive à transformer un produit de qualité et à distribuer ces céréales dans les grands supermarchés et plusieurs épiceries du pays.

Aujourd'hui, présidente d'une coopérative appelée "cooapic",mode de fonctionnement, comment devenir membr, de jeunes et de femmes dans sa communautés, nous avons mis en place un service de livraison de circuit court des fruits et légumes venant directement de chez les producteurs membres de la coopérative. Je ne compte pas m'arrêter là car je déborde de passion et d'ambitions pour le développement de mon entreprise et de mon pays.

Depuis juin 2020, je suis Country Manager de TongAfrika, une plateforme de collaboration et de participation, un environnement intelligent qui offre une nouvelle façon de dynamiser la communauté africaine, en stimulant la participation et l'innovation, en renforçant les liens entre les personnes et les organisations. TongAfrika est une communauté africaine en ligne qui offre un environnement unique pour encourager la participation, l'échange, la collaboration et la communication en renforçant les liens entre les personnes et les organisations pour le développement de l'Afrique. L'environnement qui rapproche les gens de la communauté et renforce les liens entre eux a travers le monde.

Vous vous êtes lancée dans l'entreprenariat pratiquement les mains nues. Quelles sont vos sources d'inspiration?

Je viens d'une famille entreprenante. Ma mère a toujours été très brave et elle m'a pratiquement appris tout aujourd'hui. Déjà à douze ans, je tenais déjà la comptabilité de son commerce, elle est pratiquement ma source d'inspiration.

Combien de temps vous a-t-il fallu pour mettre sur pied une entreprise de cette taille?

Je dirais que je suis toujours entrain de la mettre en place. Pour moi, elle est très loin d'être complètement sur pied. Rire.

Quant au financement de vos activités est-il facile d'en obtenir auprès des institutions financières de la place et comment vous avez fait pour en obtenir?

Après mes études, rien de plus naturel. Jai eux à faire recours au love money pour mes premiers investissements et autoproduit mon projet.

Comment jugez-vous le niveau de l'entreprenariat féminin en Guinée ?

Le niveau de l'entrepreneuriat en Guinée est en phase d'implantation. Il ya beaucoup d'initiatives.

Le PNUD, l'OIM, l'Union Européenne, Enabel ... Mais à mon avis, l'État guinéen lui-même doit non seulement mettre des moyens financiers importants mais aussi encourager les femmes à participer à ces initiatives. il est important de se former et d'avoir des soutiens financiers pour se lancer dans l'entrepreneuriat. Je dirais qu'il faut aussi utiliser tous les moyens pour la visibilité des programmes

de soutien existant en faveur des entrepreneurs. Je dirais aussi que la femme guinéenne a toujours été entreprenante même si la majorité évolue dans l'informel.

Beaucoup de travail reste encore à faire dans le domaine pour complètement être satisfait de l'évolution de l'entrepreneuriat féminin dans notre pays. Nous sommes en 2020 et il y'a toujours ceux qui pensent que la femme est incapable d'entretenir un projet de travail individuel ou aborder le domaine des affaires économiques souvent réservé aux hommes. Mais je pense bien que les femmes démontrent aujourd'hui qu'elles peuvent aussi bien que les hommes tenir des sociétés économiques et les faire prospérer.

Quelle est la femme entrepreneure qui vous inspire ?

Les femmes m'inspirent. Celles qui vivent dans les zones rurales, qui travaillent tous les jours avec leurs bébés au dos dans les champs où les potagers, sont mes véritables sources d'inspiration. Après, je dirais ma mère, c'est grâce à elle que je me suis forgée et aujourd'hui je marche sur ses pas.

Quels conseils donnez-vous à celle qui veulent investir dans ce secteur ?

Pour investir il faut avoir non seulement les moyens mais et surtout une idée ensuite il y a plusieurs questions qu'il faut se poser avant de s'engager. Comme, pourquoi je me lance dans cette entreprise ? Comment vais-je m'y prendre ? Et aussi la différence (proposition de valeur va leur permettre de se différencier de leur concurrent.) Construire son argumentaire, identifier ses propres clients, connaitre son marché et établir les alliances avant pendant et après, être très persévérant car il y a des moments de vide.



votre mot de la fin

C'est ensemble que nous pourrons faire évoluer notre pays et l'agriculture est l'un des domaines où l'état doit vraiment investir.

Je vous remercie énormément de m'avoir invitée à répondre à vos

questions. Je remercie également le manager de cet magasine qui ne ménage aucun effort pour mettre la lumière sur les entrepreneurs guinéens.

Merci

Par Bintou KABA

Jeux



SANAKOUYA

11

12

En Guinée, une fibre non négligeable

Le cousinage à plaisanterie ou « SANAKOUYA » est une réalité séculaire dans presque toutes les contrées de la Guinée. Il s'exprime à travers des actes ou propos pouvant créer une atmosphère conviviale au sein de l'entité.

Une fois le patronyme d'une personne connu, son « sanakou » l'attend aux aguets, pour le taquiner ou le frustrer docilement. Il semble qu'il est imprudent de se fâcher face à un acte ou un propos intempestif de son cousin à plaisanterie. Modestement

En Haute Guinée, Condé et Traoré se lancent la poudre de « *Sanakouya* », les Kaba chahutent les Keîta.

L'on se demande au Fouta-Djallon, entre Barry et Sow, qui pèse sur la balance de la noblesse? Qui dirige la prière entre les deux?

Dans la contrée des Kissis,

Kamano et Millimono ne tirent pas dans le même verre, aux mêmes endroits.

G. Onomatopée enfantine. Devenue plus fine.H. Quand tout est sans nuage. Dans l'emploi du

temps du collégien.

Chez les Guerzés, entre Olémou et Kolié, qui bouffe le reste du repas de l'autre?

En Basse Côte, qui détient le trophée de la vente de parcelles entre Soumah et Bangoura?

Pourquoi souvent, Camara et Sylla sont sur le ring de leadership?

Hum, entre le Peulh et son cousin Diakanké, qui trompe qui? Qui est le maitre coranique de l'autre?

Savez vous qu'un Bangoura peut loger et manger à satiété, gratuitement, chez les Barry, Keîta, Soumah et assimilés sans dire merci. Leur affranchissement en dépend.

Paix à son ame En 1996, lors de la pose de la premières de la construction du palais présidentiel « Sékhoutoureyah » à Conakry, le **Gl Lansana CONTE** avait affirmé aux chinois chargés des travaux : « Si un Camara ou un Diallo vient pour être embauché, ne le prenez pas , c'est un voleur . »

Etrangers aux réalités du terroir et ne sachant surtout pas que Conté est « Sanakoun » aux Camara et Diallo, les chinois mirent à exécution les propos du chef de l'Etat. Grincement de dents. Le tir sera vite rectifié lorsque les échos parvinrent à la présidence.

Comme on le voit, le « Sanakouya » ou Cousinage à plaisanterie est une fibre non négligeable dans le rapprochement des individus en Guinée.

« Si tu arrives en un endroit où tu n'as ni parent ni sanakou, mieux vaut en partir, dit un adage.

Ousmane Moungam Bangoura



3000 Gnf

Prix conseillé ()

Nouvelle saveur plus pétillante











Noël ble Ensemble



LES BOUQUETS

CANAL+